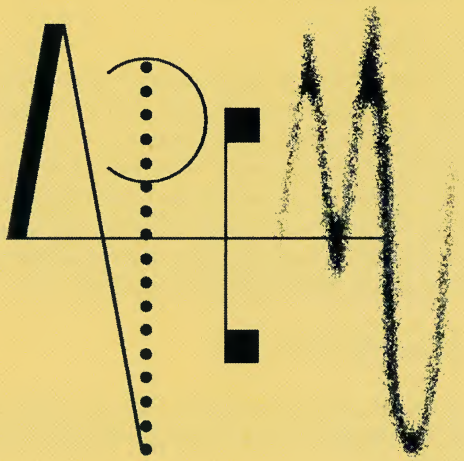
BULLETIN TRIMESTRIEL
N° 226
2e trimestre 2014
APEMU - 6 Impasse Dubet - 33700 Mérignac

Association des Professeurs d'Education Musicale
www.apemu.fr



SOMMAIRE

Edito.....2

Dossier spécial Voyage :
Jazz et orient.....3 à 10
Le voyage imaginaire.....11 à 16
Relations internationales.....17
De l'exotisme à l'ethnomusicologie.....18 à 24

Vie de la discipline :
S, ES ou L.....25-26

Vie de l'association :
Assemblée générale 2014.....27-28
Comité d'administration.....29
Délégués régionaux.....30
Bulletin d'adhésion.....31

EDITO

Chers collègues, bonjour à tous,

« Partir, partir.....»,
« Un bateau de bois emporte papa tout au boute de la terrr, il verra la Chine et les îles opalines... », « Solo voy con mi pena , sola va mi condena, correr es mi des tino..... »
« Le petit train qui va dans la montagne .... »
« J'aimerai tant voir Syracuse , l'île de pâques et Kérouan ..... » ,
« C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane à l'Italie.... »,
« Ah ! Les voyages Aux rivages lointains, Aux rêves incertains, Que c'est beau, les voyages »,
« Emmenez-moi au bout de la terre, emmenez-moi au pays des merveilles .....»,
« Belle île en mer, Marie Galante, St Vincent..... »

Ca y est vous êtes sur la voie ?

Comme un air de vacances ? Eh oui, c'est le thème du voyage qui a été choisi pour ce bulletin de l'APÉMu, de quoi prolonger encore un peu ces deux mois qui, j'espère, vous auront été agréables.
Je suis sûre que vous avez reconnu les auteurs de toutes ces chansons ! J'ai voulu dans ce court édito citer des paroles de chansons car le voyage fait partie du cours d'éducation musicale ! Quel meilleur moyen de voyager pour nos élèves que la musique ? Et la chanson, adaptée, inclue dans le projet musical en est un grand vecteur !
Découvrir d'autres univers, voyager certes dans d'autres cultures, à travers l'histoire des hommes mais aussi à travers leurs émotions et leurs sentiments, voilà tout ce que pratiquent et vivent nos élèves dans les cours d'éducation musicale !
Oh, certes, il y a la concentration, la discipline, mais souvent la magie opère, pendant une écoute, un spectacle, une création, un projet musical partagé et toute la classe embarque pour un voyage inattendu sur le bateau de la découverte, avec à la barre un élément essentiel : le plaisir de l'émotion partagée ensemble !

« On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va »
Christophe Colomb

Alors, laissez-vous aller à vagabonder à travers ces pages !

La présidente
Yolande Barbier-Cérésuéla

JAZZ & ORIENT
Programme du bac 2015

La thématique «Jazz et Orient» constitue l'une des facettes du prochain bac musique et les applications en collège peuvent être aussi multiples que riches.
Cinq œuvres de cinq musiciens différents viennent éclairer l'idée d'un métissage entre la musique arabe et le jazz : Mourir pour ton décolleté issu de l'album «Songs for sad women» d'Rabih Abouh Khalil, Caress de Marcel Khalifé, issu de l'album éponyme, Friggya (album «Sira») de Jasser Haj Youssef, Aurora de l'album éponyme de Avishai Cohen et enfin They don't care about us de l'album «Diagnostic» d'Ibrahim Maalouf.

Miles Davis avec Tutu nous donnait à sentir un jazz moderne, qui regarde en avant ; des cinq artistes proposés, Ibrahim Maalouf est probablement le plus proche de l'esprit frondeur du grand Miles, dont il partage d'ailleurs l'instrument.
Pour les autres, ni boîtes à rythmes, ni sophistication technique, l'esprit acoustique règne, et les timbres sont offerts dans leur authenticité.

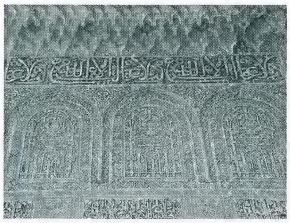
Ces artistes peuvent être classés en trois générations différentes : les libanais Marcel Khalifé, né en 1950, et Rabih Abouh Khalil, né en 1957, sont les pères de ce métissage ; reconnus sur le plan international, ces deux virtuoses du oud ont composé de nombreux albums d'une grande richesse et d'une grande variété. Avishai Cohen, israélien né en 1970 est le frère cadet de cette belle famille spirituelle dont le tunisien Jasser Haj Youssef et le franco-libanais Ibrahim Maalouf sont les petits derniers, tous les deux nés en 1980. A. Cohen, contrebassiste repéré par Chick Corea, a fait ses preuves à New York, avant de rayonner dans le monde entier. Depuis l'album «Aurora» - sur lequel il fait également entendre sa voix si particulière - il est produit par Blue Note - quelle consécration pour un jazzman ! J.H. Youssef est un jeune violoniste qui a également redécouvert la viole d'amour baroque, plus grave, au timbre chaleureux et rond. Très expressif, son jeu, qui revient aux racines de la musique orientale, se mêle avec grâce et harmonie à d'autres formes musicales plus actuelles. Quant à Ibrahim Maalouf, trompettiste classique à l'origine, il a cultivé, grâce à son père libanais, la culture musicale arabe qu'il transmet avec sa trompette capable de jouer des quarts de ton, et qu'il mêle surtout au jazz et aux musiques actuelles.

Avant ces artistes, on peut se souvenir de Duke Ellington avec Charles Mingus et Max Roach, dans l'album «Money Jungle» (*Caravan, Fleurette Africaine*), ou de Dizzy Gillespie (*A Night in Tunisia*) qui flirtaient avec l'Orient , sans pour autant avoir réellement baigné dans cette culture. De la même manière, le trio Henri Texier-Louis Sclavis-Aldo Romano qui joue *Berbères* sur l'album «Root africaine», suggère sans transporter.
En 1997, Renaud Garcia-Fons, avec l'album *Oriental Bass*, réalise déjà un métissage réussi entre jazz, musique orientale, et d'autres musiques encore : «j'ai rêvé d'une contrebasse mi tsigane, mi-mauresque, voyageant de l'Inde à l'Andalousie en passant par le nord ou le sud de la Méditerranée. Pourtant, la contrebasse n'est ni un instrument traditionnel ni un instrument oriental, mais dans l'étendue de ses sonorités et de ses modes de jeu, tant en pizzicato qu'à l'archet, il m'a semblé reconnaître comme des liens de fraternité avec certains instruments du monde oriental.»

Généralités sur la musique orientale

Les cinq pièces choisies cette année évoquent chacune à leur façon l'Orient par :

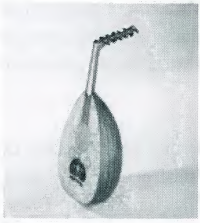
- **les instruments** (oud, duduk, darbuka, bendir - ou autre tambour sur cadre, avec ou sans timbre), la prédilection pour des timbres voilés (voix d'A. Cohen, timbre du duduk ou du bendir)
- **les gammes, échelles, intervalles** (seconde augmentée et quarts de ton, notamment)
- **les improvisations organisées à partir des maqams** (modes rast, nihawand...) - si vous souhaitez approfondir le sujet, vous pouvez jeter un oeil sur ce lien : http://www.lorientales.com/?mode=musiques
- **la qualité du temps qui s'étire ou se resserre** : entre le temps lisse de certaines introductions et les passages très pulsés, certains en métriques carrées et d'autres composées (RA Khalil, notamment)
- **les rythmiques**, souvent syncopées avec des accents en temps forts et faibles
- **le rôle premier accordé à la mélodie** (comme dans la musique médiévale)



Détails de L'Alhambra (Palais Nasrid)

- **l'ornementation,** dont la forme n'est pas sans rappeler la décoration de certains monuments : volutes, circonvolutions, éléments de symétrie, richesse et foisonnement, structure visible (notes pôles) autour de laquelle tournent des motifs
- **les répétitions ou paraphrases**,
- **le choix de hauteurs vibrantes** (le violon de Friggya qui ne se fixe quasiment jamais sur une hauteur), et de sons glissés (glissandi)

Le OUD est l'ancêtre du luth mais avec un manche plus court, il a le même nombre de cordes et la même forme, mais il ne comporte pas de frettes. Il est joué avec un plectre. Sa tessiture de deux octaves et demie peut commencer de ré grave jusqu'à sol, selon l'accord choisi.



À comparer avec une balalaïka, un banjo, un bouzouki, un charango, un berimbau, un kabuki, une sitar, un cymbalum, un ukulélé. Les élèves perçoivent les différences de modes de jeux (jeu avec les doigts, un plectre, un bâton, des baguettes) et devinent par de nombreux moyens (modes, autres instruments, fonction - danse, méditation...) le pays d'origine. À l'image, ils découvrent les différences de formes, de tailles, de couleurs, de matériaux, du nombre de cordes, etc.

Le DUDUK, instrument d'origine arménienne (Gevorg Dabaghyan en est l'interprète dans Mourir pour ton décolleté), il est à perce cylindrique et à anche double, comme le hautbois, mais sa tessiture est beaucoup plus grave et réduite (une douzième pour les instruments traditionnels). Ce timbre très caractéristique - à la fois mélancolique et méditatif - a été utilisé dans la chanson «le vent nous portera» (Noir Désir), dans la BO du film Gladiator, dans la série Game of thrones, le jeu vidéo Myst III, etc.

Jazz ou musique orientale ?

Le jazz est bien présent dans ces pièces, ne serait-ce que par la forme thème/ chorus/ thème, présente chez Rabih Abou Khalil, Marcel Khalifé, Avishai Cohen, ou bien par la présence de l'harmonisation ; dans la musique orientale, les instruments jouent la plupart du temps à l'unisson ou accompagnés par un bourdon, la mélodie doit rester première. Michel Godard/ Rabih Abou Khalil « respectent » ce principe (le chorus est accompagné par un quasi bourdon) dans *Mourir pour ton décolleté*. De la même manière, dans une autre pièce de RA Khalil nommée *Remembering Machghara* , sur l'album « Roots and sprouts », le violon/ kamanja, le ney et le oud jouent les mélodies à l'unisson ou en alternance.

Un instrument comme le piano se retrouve quasi systématiquement ; mais on croise également la contrebasse, le vibraphone, la batterie, la trompette...

I. Maalouf va puiser dans le jazz fusion en invitant la pop, le rock, le blues et les musiques actuelles en général : dans *They don't care about us*, on peut entendre des enregistrements de propos journalistiques, un harmonica, une guitare électrique et l'amplification extrême des percussions et basses.

Un cas particulier : Caress

Les interprètes de cet album qui date de 2004 forment l'Al Mayadine Quartet : Marcel Khalifé est au oud, l'un de ses fils, Rami Khalifé au piano, Peter Herbert à la contrebasse, et un autre fils, Bachar Khalifé, aux percussions (vibraphone, congas, bongos, tabla, riq et mazhar).

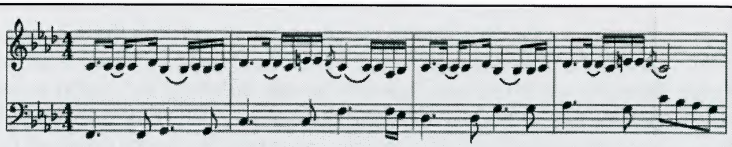
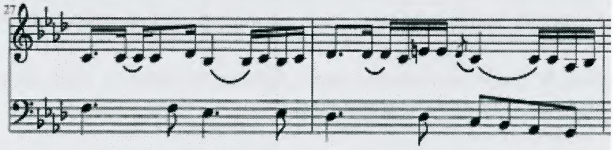
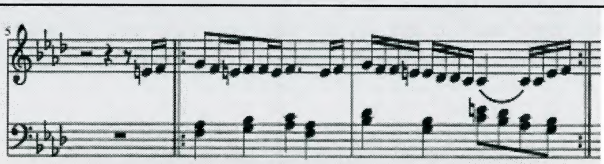
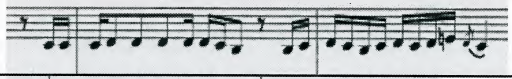
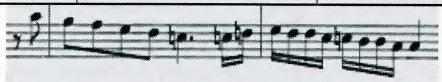
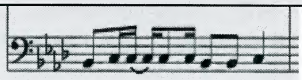
Joueur de oud (diplômé en 1971 du CNM de Beyrouth), Marcel Khalifé a donné un nouveau souffle à cet instrument et a contribué à enrichir sa technique. En 1972, il fonde un ensemble dans son village natal Amchit avec l'objectif de redonner vie à l'héritage de la musique arabe. Puis l'Al Mayadine Ensemble naît en 1976.
Il a composé des pièces instrumentales, dont Mouda'aba (Caress) : The symphony of return, Sharq (composition chorale symphonique), Concerto Al Andalus - suite pour oud et orchestre, Arabian Concerto, Diwan Al oud, Jadal oud duo, Oud Quartet, Al Samaa - dans les formes traditionnelles arabes, Taqasim - duo pour oud et contrebasse qui a gagné le grand prix de l'Académie Charles Cros en novembre 2007.

«when we plumbed the depths of our Arab heritage searching for a luminous gem to light up our present and restore what has been forgotten or lost from our lives today which is Love, we brought back a pearl everlasting incandescence indeed a torch whose flame never dies out so long as two souls breath in Love»

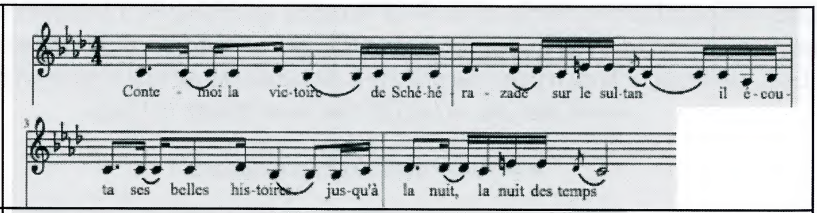
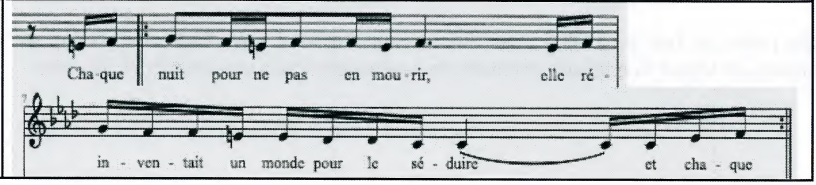
(d'après le site http://www.marcelkhalife.com/)

Cette pièce est très accessible : ses thèmes sont faciles à mémoriser, son tempo est vif, elle mêle adroitement le jazz, la musique orientale, un brin de salsa dans les rythmiques du piano.

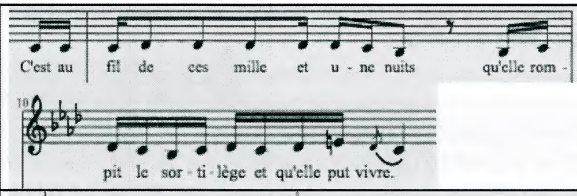
1. Ses thèmes

Thème A	
Autre harmonisation de A	
Thème B	
Thème A' dérivé de A	
Thème B' dérivé de B	
Pont	

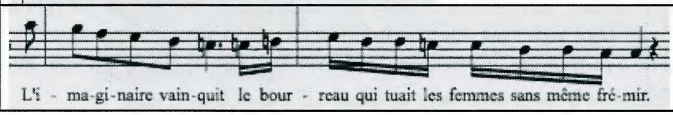
Pour mémoriser ces éléments thématiques : on peut décider de fixer des paroles, selon l'âge des élèves. En sixième et cinquième, par exemple, l'histoire de Schéhérazade, issue des contes des « Mille et Une Nuits » est une piste de création. Voici une proposition :

Thème A	
Thème B	

Thème A'



Thème B'

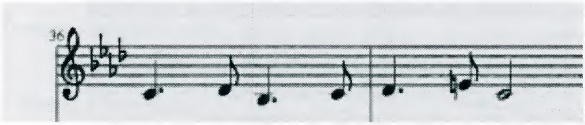


2. La structure

Thèmes		***Thèmes légèrement variés***		***CHORUS***		***Thèmes***	
0'00	A monodique	0'46	A accomp.	1'42	PONT	7'00	B
	A accompagné		A accomp. avec contrechant du piano	1'52	chorus vibraphone accomp. en partie par le motif du pont		A' (2x)
	B		B (2x) modifié/ enrichi	4'27	PONT		B' (2x)
	A' (2x)		A' (2x)	4'37	chorus piano		A
	B' (2x)		B' (2x)	5'55	PONT		
				6'03	chorus contrebasse		
				6'51	PONT		

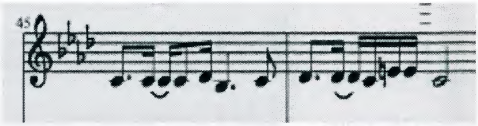
La circlesong proposée ci-après, qui prend pour base le pont, permet aux élèves d'anticiper les différents chorus.

3. Pistes d'exploration

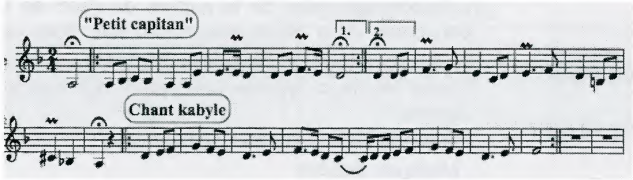


- L'ornementation peut se percevoir en faisant chanter le thème A non orné :

- Puis en ajoutant des ornements progressivement :



- Pour que les élèves s'approprient la gamme utilisée (on parle de maqam dans la musique arabe, c'est-à-dire d'association de deux tétracordes), la fin de cette partie comporte une proposition de circlesong qui peut amener certains élèves à improviser.

(Amina Alaoui)	- Même gamme - Ornementation vocale et instrumentale à comparer
Petit capitan (*Henna* en kabyle) – album "la fontaine troublée" (traditionnels - Evelyne Girardon)	-écoute comparative à elle seule ! - bourdon vocal + crotales + voix soliste - chant qui allie deux textes et deux airs traditionnels, l'un français l'autre kabyle : l'ornementation varie de l'un à l'autre, mais on reprère tout de même quelques points communs - modes proches : l'air kabyle s'appuie sur un tétracorde issu du mode utilisé dans "Petit capitan". Le chant français s'appuie sur un mode mobile au moment de la cadence (mélange mineur harmonique et mineur mélodique) 
Raga Puriya – Kalyan (Ravi Shankar)	- Nouvel exemple d'un autre Orient : sitar/ tampura - Mode indien avec des quarts de ton - Glissando - Bourdon des cordes sympathiques et d'une tampura - Musique non pulsée
AUTRES PROPOSITIONS : - *Ville arabe* de l'album Jerusalem (Jordi Savall-Hesperion XXI) - Lama bada/ Symphonie n°41 : Courson/ Mozart/ traditionnel	

Mathilde Auger

Je vous propose de découvrir « ce voyage imaginaire », spectacle musical alliant le chant choral, le théâtre et l'atelier de pratique artistique que j'ai donné en 2004 dans le cadre de Chante Ecole à Bordeaux. 300 élèves du collège Emile Combes et des classes de 3ème cycle de l'école Flornoy se sont produits dans la salle des Peupliers du quartier St Augustin où se trouve le collège pour offrir un voyage musical à ses habitants dans le cadre de la fête de printemps. Les musiciens étaient tous des élèves de 4ème et 3ème de l'atelier de pratique artistique musique du collège que j'anime avec bonheur depuis 2001. Le conte est le résultat d'un travail mené par les élèves de 6ème et 5ème de la chorale du collège lors d'ateliers d'écriture menés dans le cadre d'une activité club du foyer du collège que j'animais avec l'aide précieuse de mon collègue de français et sur des idées proposées par les élèves de l'école primaire, transmises par les professeurs des écoles comme base de travail au conte.

Alors laissez-vous embarquer dans ce voyage qui nous a procuré à tous tant de plaisir et d'émotions partagés !

Yolande Barbier-Ceresuela

LE VOYAGE IMAGINAIRE

« Allez, suivez moi, tous au grenier ! » lance Pierre à une troupe de joyeux lurons ! Aujourd'hui c'est son anniversaire, Pierre a invité chez lui des copains et des copines de l'école. Les enfants arrivent au milieu d'un bric à brac de vieux meubles et d'objets divers.
Romain est ébloui : « Waouh ! C'est un vrai capharnaüm ici ! »
Lisa s'impatiente, cet endroit aurait besoin d'un peu de ménage: « C'est le royaume de la poussière ! A quoi on joue Pierre, t'as une idée ? »
« A la découverte de pays lointains, voyager ! » s'écrie Drisse.
Tout le monde applaudit. Romain trouve une longue vue, Hamed une vielle mappemonde et Pierre se coiffe d'un chapeau à plumes. Lisa et Jennifer sont très excitées, elles ont déniché dans un coin du grenier une vielle baignoire sur pieds.
« On embarque ! » crient les filles.
Tout le petit groupe se hisse dans la grande baignoire, Drisse accroche un drap au tuyau de douche, ce sera la voile !« Il faut la formule secrète ! » murmure Lisa.
Pierre prend un air concentré : « Génie magique du grenier, que cette baignoire soit mon voilier ! »
Soudain un nuage de poussière entoure les enfants, un tourbillon se forme et les emporte... Mais, ils sont sur l'eau, autour ce sont des rives ... « Regardez ! La place de la bourse » hurle Jennifer. « Et là-bas c'est le pont d'Aquitaine ! Les amis, nous sommes sur la Garonne ! » s'exclame Drisse avec entrain.

Chanson de la Garonne

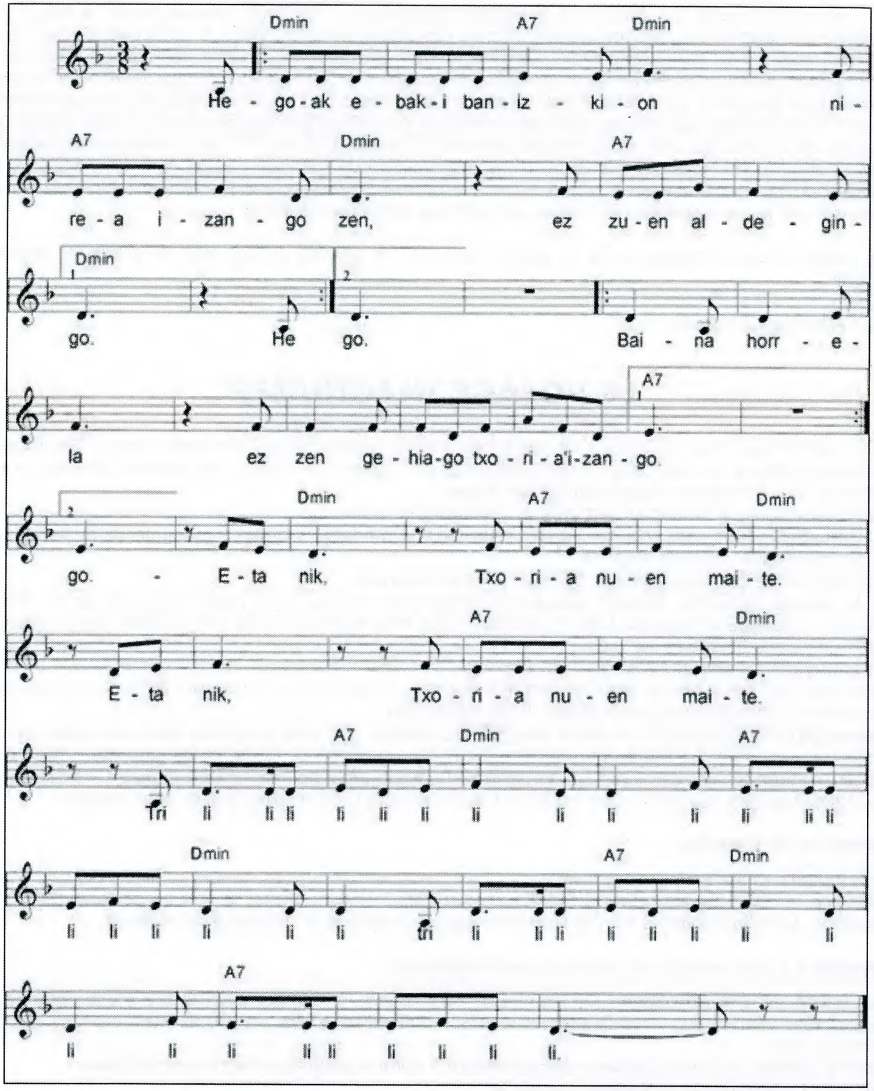
L'océan, quelle immensité ! pense Lisa.
« On longe la côte ! Escale à San Sébastien, j'ai promis à Pétiane d'aller le voir ! » annonce Pierre à ses camarades. Le soleil rougeoie sous la ligne d'horizon, les enfants le contemplent, rêveurs.....

Interlude 1 (improvisation au piano par une collégienne)

« La Concha de San Sébastien ! On donne ce nom à la baie car elle a la forme d'une coquille Saint Jacques, vous trouvez pas ? » demande Lisa ! Hamed observe la côte sceptique, mais quelqu'un agite les bras sur le quai.
Le navire accoste. Un grand gaillard costaud monte à bord et embrasse Pierre avec effusion.
« (Bonjour en basque) Je suis super content »
« Je vous présente Pétiane » dit Pierre. « Je meurs de faim » grogne Romain
« Suivez-moi ! » lance Pétiane, « Je vous emmène déguster des tapas dans la vielle ville ! »
« Mmmmm....Que c'est bon ces petits trucs ! » murmure Jennifer en mangeant sa troisième ration de gambas. « Ils pourraient nous en faire à la cantine ! »
Soudain, à côté d'eux, un groupe de personnes entonne un chant basque :

Chant basque

« J'ai rien compris mais c'est superbe ! » s'exclame Hamed, « Drôle de dialecte que ce basque ! » « Ce n'est pas un dialecte, mais une langue ! » corrige Pétiane, l'air vexé.
« Il est temps de repartir, la marée remonte ! » signale Pierre en parfait capitaine, « cap vers le sud et le continent africain ! » Et c'est à pleines voiles que nos amis prennent la mer .....



Interlude 2 (improvisation au piano collégienne)

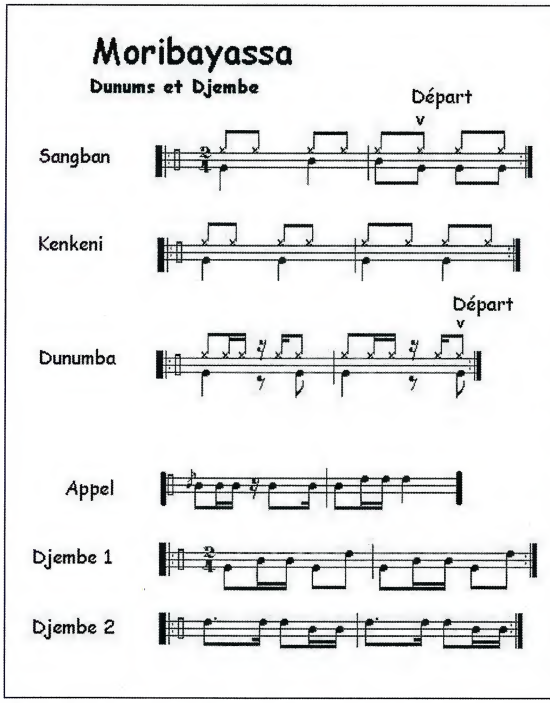
Hamed est nostalgique, on ne fait pas escale au Maroc, les vents sont favorables, on descend au Sénégal. Il va chercher sa darbouka et improvise. Ces rythmes accompagnent Lisa dans sa lecture du « Petit Prince »……

Les mots du Désert. (paroles et Darbouka)

« Qu'est ce qu'il fait chaud ! » se plaint Romain, retirant sa chemise. « Eh oui ! On arrive chez mes frères « de couleur » s'exclame Drisse. « On va faire une escale à Dakar pour se ravitailler et c'est l'occasion de s'acheter un vrai djembé ! » répond Pierre.

La plage est immense, de sable blanc et elle semble très animée. Les enfants sont accueillis par un groupe de musiciens bariolés.

Mowibayassa (rythmes africains jole, percussions seules)



« C'est super cette musique ! » dit Jennifer « C'est très entraînant ! ». Au marché les enfants sont enchantés par la profusion de couleurs : les épices, les fruits, les boubous des femmes. Pierre a repéré un vendeur de djembés. « Ils sont splendides ! » s'écrie t-il « Je vais en acheter un ! » « Tu devrais marchander ! » suggère Hamed. « J'ose pas » murmure Pierre, « et puis, je sais pas m'y prendre » « Allez, viens je vais t'aider ! » répond Hamed, en se dirigeant vers le stand de djembés. Non loin de là, des jeunes se sont regroupés pour chanter un chant traditionnel accompagné de percussions.

Chant et percussions : Basoumanayo (chant traditionnel africain)

Ce séjour au Sénégal était vraiment agréable, Pierre est ravi, il a son djembé et pour un prix très avantageux ! Hamed sait y faire. Les vents sont de nouveau favorables, les provisions sont faites, cap sur l'Amérique ! Et le bateau reprend la mer.....

Interlude 3 (morceau de guitare collégien)

Romain scrute l'horizon avec sa longue vue.... « Mais oui, je ne rêve pas c'est une statue les bras ouverts sur une sorte de montagne, il y a de grands immeubles le long de la plage.... » s'écrie t-il. « C'est quoi ? »
« C'est le Christ de Corcovado qui domine la baie de Rio de Janeiro au Brésil ! » répond Lisa.
« Quelle culture » siffle Hamed.... « C'est M. Jay qui nous l'a appris cette année en géo, à la chorale on a même chanté une bossa « La fille d'Ipanéma » dit Jennifer.
« J'adore cette chanson » s'exclame Drisse, « Vous nous la chantez ? »....

La fille d'Ipanéma (bossa nova). Chant + Percussions

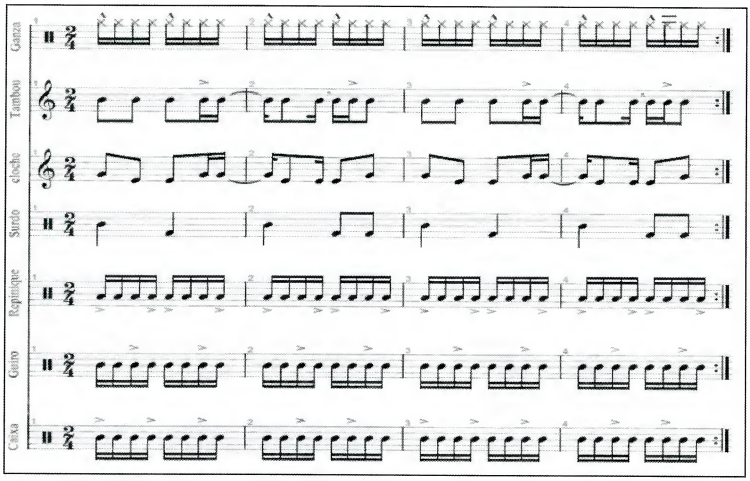
Le soir tombe sur la baie quand le bateau entre au port. Drisse est le premier sur la plage et siffle d'un air admiratif « Waouh ! Ces nanas ! Elles sont hyper méga belles les filles ici. » Lisa passe devant les garçons sans se retourner « Tu viens Jennifer, on va essayer d'aller écouter une répétition de « batéria » de carnaval, il parait que c'est très impressionnant ! »
« Eh ! Les filles, attendez- nous ! » lance Pierre. « Tiens donc ! Les percussions vous intéressent à présent ? » se moque Jennifer d'un ton sarcastique.
Un bruit infernal issu d'un hangar les interpelle. Une batucada répète ce soir pour le prochain défilé du carnaval.

Batucada de carnaval (Percussions seules)

« Bravo, bravo » applaudissent les enfants avec enthousiasme lors de la pause. Pablo, un jeune joueur de tambourin les invite chez lui, dans les favelas de Rio. « Vous verrez, c'est un quartier pauvre mais animé ». Au bout d'une semaine les enfants décident de partir, ils embarquent escortés en musique par leurs amis brésiliens.

Reprise du thème de la batucada

Le bateau remonte vers le nord. Romain est à la barre, Jennifer s'est allongée sur le pont et contemple les étoiles. Elle verse une larme, il avait du charme Pablo et le portugais est une langue si romantique !...Tout à coup le vent se lève, le ciel noircit et une drôle de spirale à l'horizon sort Jennifer de sa rêverie. « Il faut affaisser les voiles » crie Romain.



La tempête ramène tout le monde sur le pont. « Passe-moi la longue vue » ordonne Pierre à son camarade. « C'est une tornade ! Tous à l'abri ! » hurle le garçon. « On est perdus » pleurniche Lisa. Un énorme tourbillon s'empare du navire, le soulève et l'aspire dans un fracas assourdissant...

Bruitage de tempête (percussions seules)

Hamed ouvre un œil, puis deux, un soleil au zénith l'éblouit ! Il est couvert de sable et courbaturé, les vagues viennent lécher ses orteils... un bruit de voix le tire de sa torpeur.
Un couple a l'air de discuter non loin de lui, sur la plage... une histoire de Doudou...

Canon à 3 voix, Ma Doudou

Les enfants sont heureux de se retrouver ! Mais où est passé Romain ? Le bateau est échoué sur la plage, il a subi quelques dommages ! Pierre fait le tour du propriétaire et trouve Romain, endormi dans une cabine. Il s'est toujours endormi n'importe où et n'importe comment ! La joyeuse troupe est au complet et accepte l'invitation du couple créole. Un séjour aux Antilles les remettra de cette terrible tempête et permettra la réparation du navire.

« C'est cool ce coin ! » dit Jennifer en sirotant un super jus de goyave, « les gens n'ont pas l'air de se prendre la tête. »

« J'en ai marre, moi ! » se plaint Pierre « et puis, ils sont si cool qu'ils ne se pressent pas pour remettre le bateau d'aplomb ! »

« Arrête de râler, Pierre ! et viens plutôt danser la béguine avec nous » propose Lisa.

Tu m'agresses, Béguine (chant et percussion)

Pierre a retrouvé sa bonne humeur, le bateau est réparé, on peut repartir mais où sont passées les filles ? Les garçons s'impatientent, voilà plus de deux heures qu'ils poireautent sur le quai. « Les voilà ! » s'écrit Romain agitant ses bras avec force.

« Excusez nous ! » s'exclame Lisa essoufflée. « Je vous présente Hugo, Pédro et José, ce sont des musiciens boliviens et ils voudraient bien profiter du voyage pour se rendre aux USA ! »

« Le capitaine n'y voit pas d'inconvénient, allez on embarque ! » répond Pierre se recoiffant de son chapeau à plume. Le navire reprend la mer sur des eaux turquoises effleurées parfois par des nageoires de requins... Les invités improvisés animent le voyage en chantant des airs de la cordillère, leur pays de montagne.

Senora Chichera (chant traditionnel andin, chant et percussions)

Drisse tient la barre ! Enfin, Pierre et Romain sont partis se coucher, Hamed, ça ne l'intéresse pas. Il réalise son rêve : capitaine de vaisseau, en plus avec le chapeau, on s'y croirait ! C'est super ! Si son tonton Oscar, qui est pêcheur à Arcachon le voyait, lui, le petit Drisse aux commandes d'un grand voilier ! Lisa scrute l'horizon avec la longue vue.....Rien à signaler sous ce soleil de plomb...

Interlude 4 (improvisation guitare collégien)

« Terre, terre » hurle Lisa toute excitée. Un petit village tout blanc sur une plage immense apparaît au large. Pierre décide de jeter l'ancre un peu loin de la côte. Un bateau de pêcheurs vient les accoster.

« Hola, gringos, de donde vienen ? » demande un des pêcheurs. Lisa qui comprend l'espagnol répond : « De Francia amigo, podemos pasar la noche en su pueblo ? »

« Bienvenidos, suban al barco les llevamos ! » conclut le pêcheur en tendant la main à Lisa.
« Allez, venez ! » dit Lisa à ses camarades « montons à bord, les pêcheurs nous invitent.»

« Il est charmant ce petit village mexicain ! Et les gens sont vraiment très accueillants ! » fait remarquer Romain à ses amis. « Super, on va manger des fagitas » salive Romain voyant son plat arriver. Un des pêcheur l'interpelle « Oye Gringo, escucha esto, se llama el cielito lindo ! » Un groupe de musiciens en poncho et chapeau typique s'approche du garçon et commence à jouer un air connu

Cielito lindo (traditionnel mexicain, chant et percussions)

Cielito Lindo, bien sûr il connaît mais Romain préfère nettement cette version à celle de son frangin à la flûte. Rien ne vaut la musique dans son contexte !

La sirène du bateau retentit, Pierre resté à bord rappelle à ses camarades qu'il est temps de repartir, le groupe bolivien s'impatiente, Come to USA !

La Nouvelle Orléans ! Le Sud, Drisse tenait absolument à y aller ! De part sa couleur de peau, il est peut-être un descendant d'esclave ou de jazzman qui sait ! Les noirs ont tant fait pour la musique ! C'est ici dans le sud que tout a commencé avec le negro spiritual chanté par les esclaves dans les champs de coton.

Soon , I will be done (negro spiritual, soliste et choeur)

Les boliviens sont partis dans la ville, les filles sont restées à bord, elles sont fatiguées et l'escale est courte. Les garçons sont attirés par le son d'un piano qui sort d'une cave.

« Allons voir ! » propose Romain.

Boogie au piano seul (collégien)

Drisse est décidé, cette année, il s'inscrit en piano, cette musique lui fait trop envie.
« Pressons-nous, avant la tombée de la nuit, les filles doivent s'inquiéter » dit Pierre.
Une conversation animée émane du navire...

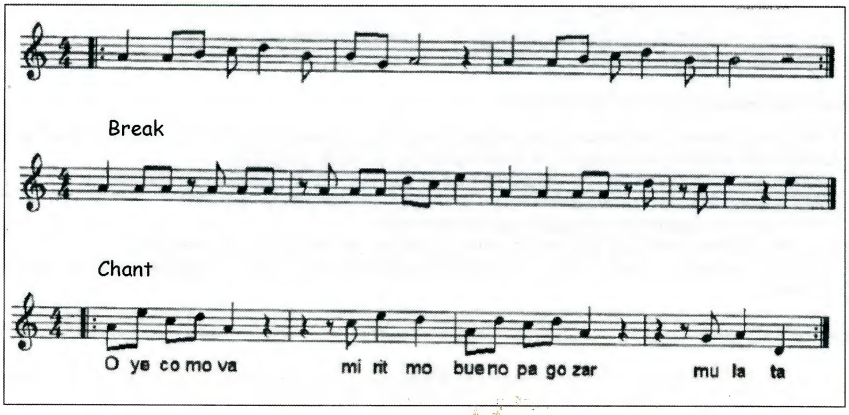
« Nous irons à New York directement ! » affirme Jennifer « C'est quant même la ville la plus célèbre des USA. »

« Il n'en est pas question ! » répond Lisa « Nous passerons par Miami, je rêve depuis si longtemps de m'arrêter au temple de la salsa, et Miami c'est la deuxième patrie des cubains ! » Jennifer commence à s'énerver, le ton monte. Pierre intervient et tranche « Va pour Miami, puis c'est sur la route. » Lisa est ravie !

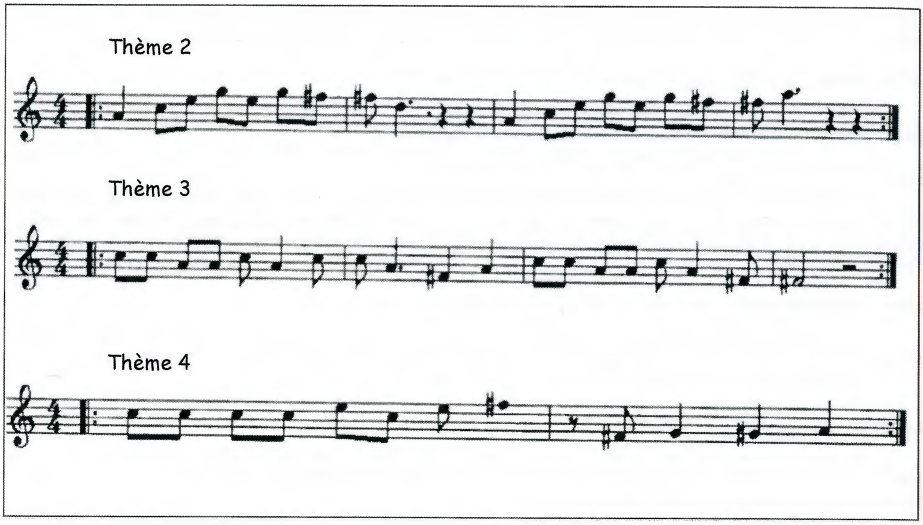
Interlude 4 (improvisation piano collégien)

« C'est vraiment super ce voyage ! » pense Lisa, les mexicains, les boliviens et maintenant les cubains exilés aux USA, elle n'arrête pas de pratiquer l'espagnol. Les langues, ça sert, Hamed le réalise, c'est important pour voyager. Lisa sert de guide à ses camarades et les conduit à une place réputée pour ses concerts de musique latine. Un groupe se produit justement sur scène, ils sont nombreux, des musiciens, des chanteurs, il y a plein de percussions. « Tu viens, on va danser ce cha-cha » propose Lisa à Romain en l'entraînant sur la piste.

Oye como va !, cha-cha (chant et percussions)



Même Jennifer a essayé de danser la salsa, c'est une danse pleine d'entrain et quelle pêche. Les cubains sont vraiment très sympas mais nostalgiques sur leur pays. Lisa avait raison, une escale à Miami s'imposait. Tout le monde est retourné à bord, cap sur le nord !



Interlude 5

« Eh ! Regardez ! Les grattes ciel là-bas qui brillent, c'est Manhattan, c'est New York » hurle Jennifer, folle de joie. A peine débarqués les enfants sont confrontés au bruit d'une grande ville moderne.

« Moi, toutes ces tours ça me donne le tournis ! » se plaint Hamed. « Allons prendre l'air à Central Park » propose Pierre. Ce parc est immense ! Sur une pelouse, une bande de jeunes gens autour d'un poste les interpellent : « Eh ! Les french, écoutez ce morceau, ça n'a pas pris une ride ! »

Be Bop a Lula

« New York, c'est le tour du monde dans une ville ! » fait remarquer Lisa, « Si on s'offrait un petit tour en Chine ? » Jennifer hèle deux taxis qui les emmènent à China Town.
Le quartier est très animé et grouille de partout. Au coin d'une rue, une école ! Les fenêtres sont ouvertes, une jolie mélodie en chinois caresse leurs oreilles, on dirait une berceuse.

O di hao mama (traditionnel chinois, chant et percussions)

« On ne peut pas passer par New York, sans aller au Bronx ! » fait remarquer Jennifer.
« Oui, mais c'est un quartier qui craint » dit Romain. « Alors restons groupés ! »
Dans le bronx, un spectacle inattendu les attend !

Tambours du Bronx (chant et percussions)

« Allez les enfants, descendez, j'ai préparé le goûter ! » lance une voix au bas de l'escalier. Cette phrase ramène les enfants à la réalité. Ils descendent de la vieille baignoire.

« Super ce voyage imaginaire ! » dit Hamed. « Samedi prochain on recommence ! »

« Alors, vous vous êtes bien amusés ? » demande la maman de Pierre.

« Oh ! Oui ! » répondent en chœur les jeunes amis.

En tout cas, ils ne diront rien aux adultes, surtout pas le secret de la formule magique !
Après tout, pour voyager, il suffit juste d'un peu d'imagination et de rêve, regardez la Garonne elle vous mène à la mer...

La Garonne

FIN

RELATIONS INTERNATIONALES

(iufm/université de Basse-Normandie)

Cette nouvelle mission m'a menée en 2010 et 2011 vers la capitale de l'Italie, dans une des nombreuses universités privées de ce pays – dont pas moins de douze à Rome. La faculté Lumsa comprenant des centres répartis dans plusieurs régions du territoire - Ombrie, Pouilles, Sicile, est la deuxième avec 9000 étudiants.

LE LIEU : située au-delà du Tibre, près du château Saint-Ange, l'université est divisée en quatre bâtiments (les bureaux et de grandes salles de conférences modernes, la faculté de lettres, le centre de formation le droit.

PRESENTATION : Je suis reçue par Madame Pasqua T. Après une longue conversation, nous partons visiter l'Université de lettres où règne en ce moment, une grande effervescence : la soutenance des Masters. Etudiants et parents sont présents dans les lieux. Nous entrons dans une première salle de conférence confortable où les jurys terminent leur travail, puis dans les bureaux, la bibliothèque, les salles de cours. Nous nous entretenons avec la doyenne de la Faculté, le secrétaire général etc.

CENTRE DE FORMATION :

1. Rencontres avec des professeurs :

Caterina C., professeur passionné et plein d'énergie, enseigne la didactique des langues, accordant une place essentielle à la communication.

Dans son cours, nous avons pu remarquer les points communs avec la musique : le geste, la voix, le chant, le théâtre musical avec chorégraphies. Depuis très longtemps, elle a mis au point, un enseignement original des langues basé sur le théâtre.

Chaque année, elle monte des pièces à partir de contes, et entrecoupées de chansons d'enfants écrites par un de ses amis compositeur. L'un des CD a obtenu le premier prix à Cannes en 1996.

Dans son domaine, elle s'intéresse beaucoup à l'anthropologie et aux recherches sur le cerveau, ce qui l'amène à travailler avec des neurologues.

Tullio V. enseigne notre matière à des groupes de 120 étudiants. Il lui est difficile, de ce fait, de l'aborder de manière approfondie mais aussi en raison du nombre d'heures trop peu important : 40 h. Le programme est sensiblement le même qu'en France : apprentissage d'un répertoire de chants, travail sur les rythmes, l'écoute musicale. Pédagogue, chanteur, mais aussi compositeur Tullio V. a écrit une méthode d'enseignement de la musique basée sur ses propres compositions vocales. Il l'utilise donc pour faire travailler ses élèves.

De mon côté, je propose quelques chants français enregistrés sur disque et des écoutes musicales déjà « testées » avec nos étudiants.

Tullio V. est également professeur à l'Ecole de Musique de Testaccio. Il m'invite à assister à l'une de ses répétitions avec le chœur d'enfants. Il dirige ses propres chants très mélodieux, dont l'un sur une poésie de d'Anunzio.

Une autre musicienne prend le relais et ajoute des gestes correspondant au langage des sourds. En effet, à l'intention de ces derniers, T.V. utilise, avec ses collègues, une méthode vénézuélienne.

2. Organisation de la formation : après le bac, examen d'entrée de culture générale (mathématiques, sciences, histoire/géographie, pédagogie). Quatre ans d'études se déroulant à la fois dans la faculté et le centre de formation.

1e année : théorie

2e année : idem avec stages d'observation et stages spéciaux pour handicapés

3e année : théorie, pratique, choix entre maternelles et primaires, stages de pratique accompagnée, cours de musique et d'arts visuels.

4e année : même chose que la 3e.

Les cours pratiques et les cours théoriques sont toujours liés entre eux.

Il n'existe pas de stage en responsabilité.

Annie Levêque
Professeur de musique

DE L'EXOTISME A L'ETHNOMUSICOLOGIE

Le voyage en musique ne prend pas le même sens suivant qu'on s'appuie sur des œuvres du XVII^{ème}, XVIII^{ème}, XIX^{ème} ou XX^{ème} siècle.

Voici donc quelques compositeurs, extraits choisis ou peintures illustrant ces différentes conceptions du voyage selon leur période de création.

L'exotisme musical: XVIIème -- XVIIIème siècle

L'exotisme marque le goût pour l'étranger mais sans aucune recherche d'exactitude musicale.
Avant le XIXème siècle, les compositeurs non amenés à voyager ne peuvent faire preuve que d'imagination.
L'exotisme musical ne vise qu'à provoquer un dépaysement, à évoquer l'atmosphère de terres lointaines.

1. Les Turqueries

La fin du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} siècles marque l'émergence des Turqueries.
Le monde turc se résume alors à des clichés comme le Grand Turc, les costumes, le harem et le cérémonial du café.

Il est de bon goût pour les nobles de s'habiller à l'orientale, *a la turca*, pour les soirées mondaines ou encore de se faire peindre en habits orientaux. C'est aussi la mode des divans et des sofas ainsi que des tapisseries à sujets orientaux.

Sultane (représentant Mme de Pompadour)
Charles-André van Loo (1705–1765).

a. <u>La comédie-ballet *Le bourgeois gentilhomme* (1670).</u>

Comédie-ballet de Molière (1622-1673) en collaboration avec le compositeur Jean-Baptiste Lully (1632-1687).

La comédie-ballet est un mélange de Comédie (de textes parlés), d'intermèdes musicaux et de divertissements de danse très en vogue à l'époque de Louis XIV (1638-1715).

Le Bourgeois Gentilhomme parodie ce phénomène de mode que sont les turqueries et souligne de ce fait l'intérêt de la France pour la Turquie Ottomane.

La Turquie était un sujet d'actualité depuis que Soliman Aga, un envoyé du Sultan de l'empire ottoman Mehmed IV (1648-1687), avait été accueilli à la cour de Louis XIV. Cette visite, destinée initialement à restaurer les liens diplomatiques entre la France et la Turquie, sera un échec complet, Soliman Aga ayant affirmé la supériorité de la cour ottomane sur celle du Roi-soleil.

La pièce est créée à Chambord en 1670, avec Molière (M. Jourdain) et Jean-Baptiste Lully (le Grand Mufti) dans les rôles principaux.

La pièce relate les déboires de M. Jourdain, un riche bourgeois, qui cherche à s'élever socialement et à devenir un parfait gentilhomme. Il s'entoure de conseils et prend des leçons de divers maîtres, maître à danser, maître de musique, de philosophie, d'armes etc.

La pièce maitresse de cette comédie-ballet intervient lors de la *Cérémonie turque* à la fin de l'acte IV[1]. Une cérémonie présidée par un grand Mufti et destinée à faire de Monsieur Jourdain un *Mamamouchi.*

Molière a recours à des similis de phrases turques ou à des mots aux consonances turques.

La « cérémonie » donne lieu à un ballet qui fait intervenir un Mufti (théoricien et interprète du droit canonique musulman), des Dervis et des Turcs. Les tenues prêtent à faire rire. Le Mufti est coiffé d'un énorme turban de cérémonie garni de bougies allumées et les deux Dervis portent l'Alcoran et des bonnets pointus, garnis eux aussi de bougies allumées.

b. Turquerie et Opéra.

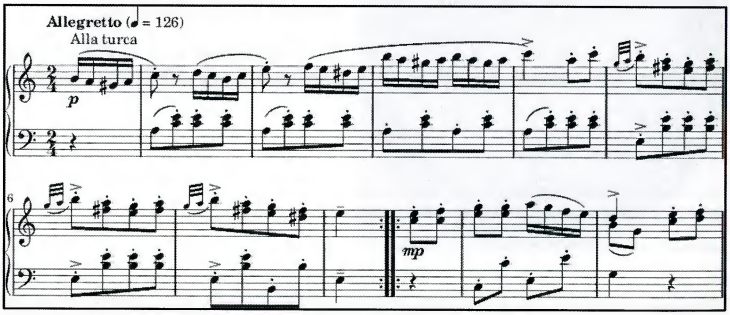
***L'enlèvement au Sérail* (1782) de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) :**
Au XVIIIème siècle, dans les opéras, les personnages lyriques venus du Proche-Orient ou des Indes chimériques chantent en pur *bel canto* (selon la technique vocale occidentale). Les orchestres accompagnant les « opéras turcs » se munissent d'un effectif de percussions censé imiter les fanfares des janissaires utilisées pour stimuler les soldats turcs.

L'enlèvement au sérail raconte la tentative du noble Belmonte d'enlever sa fiancée Konstanze, retenue prisonnière dans le sérail du Pacha turc Selim.

c. Les « marches turques » figurent au répertoire du XVIIIème siècle.

La ***Sonate pour piano n° 11 en La majeur*** (1780) de Wolfgang Amadeus Mozart est notamment célèbre pour son troisième mouvement *rondo Alla Turca* surnommé la « **Marche turque** ». Il pastiche le style d'une compagnie de janissaires turcs.

Début du rondo *alla Turca*



[1] La musique de Jean-Baptiste Lully pour la pièce de Molière comporte 6 éléments :
•Premier intermède : dialogue en musique et danse (scène 2 – acte 1)
•Deuxième intermède : Ballet des garçons tailleurs (scène 5 – acte 2)
•Troisième intermède : Ballet des cuisiniers (scène 16 – acte 3)
•Première et seconde chanson à boire (scène 1 – acte IV)
•Quatrième intermède : Ballet des Turcs (fin de l'acte 4)
•Ballet des nations (fin de l'acte 5).

2. Les Indes chimériques

Avec son opéra-ballet *Les indes galantes* (1735), Jean-Philippe Rameau (1683-1764) recherche l'exotisme dans des Indes très approximatives qui se trouvent en Turquie, en Perse, au Pérou ou chez les Indiens d'Amérique du Nord. Les spectateurs du XVIIIème siècle attirés par l'exotisme de pays lointains et de leurs peuples aux coutumes différentes ne savaient pas toujours situer les pays.

L'opéra-ballet est une œuvre dramatique associant l'opéra et le ballet. Il correspond au goût français des XVIIème et XVIIIème siècles. Spectacle luxueux et coloré, *Les Indes Galantes* symbolise l'époque insouciante, raffinée, vouée aux plaisirs et à la galanterie de Louis XV et de sa cour.

Les Indes galantes est un opéra-ballet en un prologue et quatre entrées : « Les turcs généreux », « Les incas du Pérou », « Les fleurs. Fête asiatique » et « Les sauvages »[2], sur un livret de Louis Fuzelier.

En assistant à l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, les spectateurs étaient transportés dans un parcours en quatre étapes sans lien apparent, mais d'où il ressortait que « l'amour régnait en maître ».

XIXème siècle : L'Orientalisme et l'hispanisme

L'exotisme musical connaît son apogée au XIXème siècle. Fascination pour l'Orient liée d'une part au contexte historique, événements politiques d'abord tournés vers les pays du pourtour méditerranéen puis vers l'Extrême-Orient à la fin du XIXème siècle.

1. Erotisme et goût pour l'Egypte

L'image d'un Orient enclin aux bouffonneries laisse bientôt place à celle d'une féérie pleine de sensualité et d'érotisme.

Le Bain turc, célèbre toile d'Ingres - qui ne mit jamais les pieds en Orient- résume assez bien ce fantasme de liberté sexuelle exprimé dans l'orientalisme.

En 1798, le goût pour l'Egypte s'installe suite à la campagne de Bonaparte en Egypte et en Palestine.

[2] **Prologue :** *Alors que Hébé, déesse de la jeunesse, convie les troupes de jeunesse à jouir des plaisirs de l'Amour, Bellone, déesse des combats, paraît et enrôle les jeunes gens, leur promettant la gloire des combats. Abandonnée par les amants d'Europe, Hébé invoque l'Amour, qui disperse alors ses messagers « dans les différents climats des Indes».* **Première entrée : Les Turc généreux :** *Ici nous est raconté la générosité d'Osman, le pacha d'une île turque, qui rend sa liberté à la belle Emilie, son esclave chrétienne, malgré l'amour qu'il lui porte.* **Deuxième entrée : Les Incas du Pérou :** *Une idylle entre Don Carlos, espagnol et Phani, princesse péruvienne. La jalousie de Huascar, Grand prêtre du Soleil, pour cet amour, le pousse à réveiller le volcan qui aura finalement raison de lui.* **Troisième entrée : Les Fleurs. Fête asiatique :** *Tacmas, amoureux de Zaïre, une esclave de son favori Ali, s'est déguisé en marchande du sérail pour connaître les intentions de la jeune femme. La propre esclave de Tacmas, Fatime, qui est amoureuse d'Ali, entre à son tour dans le jardin, déguisée en Polonais dans la même intention. Après une série de quiproquos résolus, on présente la Fête des Fleurs pour célébrer la victoire de l'amour.* **Quatrième entrée : Les Sauvages** : *La Danse du Grand Calumet de la Paix scelle l'union de Zima et d'Adario, en même temps que la réconciliation entre les Sauvages et les Européens.*

Les opéras *Thaïs* (1894) et *Cléopâtre* (1912) de Jules Massenet (1842-1912) ont pour cadre l'Egypte. L'Orient « c'est l'inconnu, le mystère, la séduction fatale, la fleur vénéneuse, et donc une musique sensuelle et lascive, aux mélismes envoûtants, aux harmonies troublantes »[3].

Le livret de *Thaïs* s'inspire du roman anti-clérical d'Anatole France dans lequel un moine, Athanaël, perd la foi en tentant de convertir une courtisane égyptienne dont il tombe amoureux.

Affiche pour la création de Thaïs
Manuel Orazi (1895)

2. A la recherche d'une authenticité musicale : le voyage

A partir du XIX^{ème} siècle, nombre d'artistes vont entreprendre le voyage modifiant de fait l'image de l'Orient. On voit alors naître des ouvrages à caractère scientifique, ouvrages pionniers de **l'ethnomusicologie naissante.**

Félicien David (1810-1876) est le premier compositeur à avoir visité l'Egypte en 1833. Il regagna Paris en 1835 enrichi d'impressions et de visions colorées qu'il décida de traduire dans ses compositions. A son retour, il publie ses *Mélodies orientales*, l'ode-symphonie *Le Désert* et la fiction orientale *Lallah-Roukh.*

Son ode-symphonie *Le Désert* retrace des épisodes de la vie de nomade dans le désert égyptien. Dans la troisième partie de l'ouvrage s'élève le *Chant du muezzin* dont le réalisme frappa l'auditoire de l'époque. Ce morceau est perçu comme la première tentative d'une traduction occidentale d'une technique vocale non européenne.

Félicien David abandonne l'Orient imaginaire pour une recherche d'authenticité musicale.

Par chant du muezzin, il faut entendre l'*adhan*, cet appel du muezzin depuis son minaret pour exhorter les fidèles au service religieux du vendredi et à pratiquer les cinq prières quotidiennes obligatoires du musulman pratiquant.

<u>Au niveau de l'écriture cette influence extra-européenne se retrouve au niveau de :</u>

- François David fait entendre son chant du muezzin au lever du soleil resituant ainsi l'annonce du service religieux dans son contexte.
- L'emploi du mode mineur et de la seconde augmentée.
- L'ornementation mélismatique.
- La référence aux voix « haut-perchées », à cette prédilection des Orientaux pour les notes élevées en optant pour le ténor Belfort lors de la création qui était en fait un contre-ténor.
- Un mouvement *adagio* respectant le tempo assez lent traditionnel.
- L'écriture occidentale réduite au minimum au niveau de l'accompagnement : alternance d'accords de trois sons et silences, jouées par les cordes pp, pour dégager la mélopée et rappeler que l'*adhan* est d'abord un chant religieux *a cappella.*

---

[3] *Exotisme et orientalisme de Rameau à Debussy*, CONDE Gérard, 1994, Le Monde. 20/01/94, suppl. II-III.

- L'emploi de quarts de ton non notés sur la partition qui aurait, selon Hector Berlioz, étonné l'auditoire de l'époque.

L'emploi de la seconde augmentée, du mode mineur, d'un accompagnement sobre et de passages mélismatiques au niveau du chant deviendra la signature caricaturale de l'exotisme.

Autres exemples :
La mélodie *Les roses d'Ispahan* (1884) de Gabriel Fauré.
La mélodie *Désir d'Orient* (1871) de Camille Saint-Saëns.
Les adieux de l'hôtesse arabe (1866) de Georges Bizet.
En peinture :

Le peintre fera un unique voyage en Algérie et au Maroc en 1832. Il réalisa des croquis et des d'aquarelles réunis en carnets de voyage annotés à la mine de plomb d'où il puisera l'inspiration tout au long de sa vie.

Femmes d'Alger dans leur appartement (1834)
Eugène Delacroix.

3. L'hispanisme musical

Au début du XIXème siècle, l'expédition d'Espagne (1823) canalise à son tour l'attention déclenchant une vague de voyages.

L'Espagne a une position particulière, c'est un pays « européen » mais elle est perçue comme exotique dans la mesure où la péninsule a recueilli l'essentiel de l'héritage oriental.

Maurice Ravel (1875-1937) a reçu une influence espagnole par sa mère, d'origine basque. Il retrace certaines sonorités espagnoles, des danses dans ses œuvres comme notamment *le Boléro* (1928), l'opéra *L'heure espagnole* (1907) et la *Rhapsodie espagnole* (1907).

La Rapsodie espagnole se divise en quatre parties : le *Prélude à la Nuit* évoque la fatigue après une journée de canicule, la *Malagueña,* une danse andalouse en forme de « scherzo », la *Habanera* orchestrée et la *Feria* fait référence au folklore du sud de l'Espagne, à la danse *le fandango*.

Le chanteur espagnol (1860)
Edouard Manet

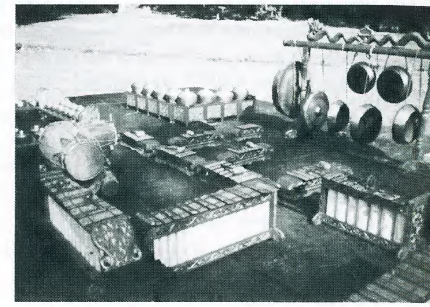
4. L'exotisme extrême--oriental de la fin du XIXème siècle :

L'exotisme extrême-oriental est né du succès du pavillon javanais à l'exposition universelle de 1889 et de la victoire du Japon sur la Russie en 1905.

La découverte du gamelan javanais et du théâtre annamite (Annam = ancien nom de la partie centrale du Viêt-Nam) à l'exposition universelle de Paris ont eu un impact considérable sur Claude Debussy, Maurice Ravel, Erik Satie et Nicolaï Rimsky-Korsakov, fascinés par la singularité des systèmes musicaux occidentaux.

De là notamment l'emploi d'échelles pentatoniques dans *Pagodes* (1903) de Debussy ou de la gamme par tons.

Le **gamelan** est un ensemble instrumental traditionnel caractéristique des musiques javanaise. Le gamelan est composé essentiellement de percussions : gongs, métallophones de différents types (*saron*, *peking*, *demung*, *slentem*, *gender*), xylophones (*gambang*), tambours de divers types (*ciblon*, *kendang*), auxquels peuvent s'ajouter des instruments à cordes, soit frottées comme le *rebab* (une vièle à pique), soit pincées comme le *kacapi* (sorte de cithare), et à vent comme la flûte *suling* et le chant — féminin et masculin.



Gamelan javanais

XXème siècle : Fin de l'exotisme, ethnomusicologie et World music

Au fur et à mesure qu'avance la connaissance occidentale des musiques traditionnelles du monde, les œuvres du passé construites sur des informations fausses ne peuvent que paraître futiles pour les auditeurs d'aujourd'hui. Les documents d'études ethnomusicologiques fournissent un matériau inépuisable aux créateurs.

Une nouvelle perception des musiques traditionnelles se fait jour chez les musiciens qui s'intéressent désormais à la structure, au vocabulaire, au fonctionnement interne de ses musiques, sur les timbres et à la nouvelle approche du temps qu'elles supposent.

Les compositeurs contemporains marquent une **volonté de s'affranchir des frontières et de créer un langage universel : World music**

- En 1964, **Luciano Berio** compose ses *Folk Songs*. Première œuvre vocale exaltant un folklore international s'inspirant de traditions diverses telles que celles de l'Auvergne, des Etats-Unis, la Sicile, de la Sardaigne, de l'Arménie ou de l'Azerbaïdjan.
- *Hymnen* (1966) : pièce de musique électro-acoustique de Karlheinz Stockhausen ayant pour matériel thématique différents hymnes nationaux.

Caractéristiques musicales de l'influence extra--européenne au XXème siècle

- L'emploi des **micro-intervalles** (quarts et tiers de ton) à partir des années 1920 : *Nuit* (1967-1968) de Iannis Xenakis ou le *Lys de madrigaux* (1975) de Maurice Ohana.
- **Une nouvelle appréhension du temps** : Influence des traditions spirituelles d'Orient, des philosophies orientales, le fameux zen. Simplicité du son, rôle du silence, nouvelle perception du

temps. Certains compositeurs comme John Cage suite à leur intérêt à une philosophie de la renonciation de soi utiliseront le hasard comme renoncement au contrôle de l'œuvre « l'œuvre ouverte ».

- **Influence de modes d'émissions vocales extra-européens dans la musique contemporaine:** sons continus, intonations approximatives, oscillations en 1/3 de tons, rires, cris, coups de glottes etc. *Cris* (1968) ou le *Lys de madrigaux* (1976) de Maurice Ohana. *Gio Dong* (1973) de Nguyen-Thien Dao (1940): une œuvre dans laquelle le compositeur franco-vietnamien, ancien élève d'Olivier Messiaen, exploite à la fois les techniques orientales et les découvertes de la musique occidentale. La partition comprend treize séquences réparties sur cinq feuillets. Le parcours étant libre.
- Emploi de la **percussion ou d'instruments traditionnels extra-européens** : *Ionisation* (1929) d'Edgar Varèse. *Yo-In* (1980) et *Anâhata* (1984) de Jean-Claude Eloy. Des compositeurs tels que Toru Takemitsu et Ysang Yun respectivement d'origine japonaise et coréenne, introduisent des instruments traditionnels dans des formes et une écriture occidentale. *Song Nhac Truong Chi* (2002) pour monocorde, violoncelle et orchestre et quelques instruments traditionnels *ad libitum* – une flûte de bambou et un luth en forme de lune de Nguyen-Thien Dao.
- L'intérêt porté aux **harmoniques** ou au **chant diphonique**: *Stimmung* (1968) de Karlheinz Stockhausen, une œuvre à caractère orientalisant d'où s'échappent des noms magiques de dieux aztèques. *Hearing Solar Winds* (« A l'écoute des vents solaires ») (1988) de l'Harmonic Choir dirigé par David Hykes.

Isabelle Martinie Massé
Collège/Lycée
Académie de Lyon

VOTRE association a besoin de VOUS

Vous voulez vous engager pour l'enseignement de la musique dans les collèges, lycées.

REFLECHIR IMPULSER AGIR

Au service de l'éducation musicale et des professeurs

REJOIGNEZ-NOUS AU C.A.

P 27-28

*L'option de spécialité **Musique** en série L (littéraire) est une possibilité qu'oublient parfois certains collégiens de 3ème ou lycéens de 2de qui s'intéressent à la musique. Le texte qui suit est un argumentaire en faveur de la série L, qui n'est pas, contrairement à ce qu'on entend trop souvent chez tous nos partenaires professionnels, une série pour ceux qui ne peuvent pas "faire S", mais bien une série et un baccalauréat qui donnent à des jeunes citoyens le recul, l'ouverture intellectuelle et la culture nécessaires à une meilleure compréhension du monde contemporain et à de plus grandes chances d'embauche.*

S, ES ou L ?

Les différents baccalauréats ne sont pas une gradation des incapacités des lycéens (« t'es bon partout, 'faut qu'tu fasses S ») mais une adéquation entre une formation et leurs capacités, goûts et éventuels projets.

Pourquoi envisager le baccalauréat L (littéraire) ? Littéraire ne signifie pas exclusivement spécialisé dans la littérature, mais orienté vers les sciences humaines et les arts, certes les littératures française et étrangères, mais aussi les langues, l'histoire, la philosophie. C'est la filière qui, par le volume horaire qu'elle accorde à chacune de ces disciplines, apporte le plus vaste enrichissement de la réflexion, mais aussi le recul nécessaire à la compréhension du complexe monde contemporain. Des entreprises ont compris qu'un étudiant littéraire montre une solide culture générale, des capacités d'analyse et de synthèse, une ouverture d'esprit, une aptitude à la gestion du facteur humain et une grande aisance à l'oral, particulièrement s'il sort d'une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE littéraire). Le site de l'Opération Phénix (www.operationphenix.fr) explique et détaille les résultats des recrutements d'étudiants, par exemple en histoire ou en lettres, ainsi que la variété des activités des grandes entreprises françaises partenaires. Rappelons aussi que sont de plus en plus nombreux les *khâgneux* qui entrent dans les écoles de commerce et de management.

L'essai de Madame de Staël intitulé *De l'Allemagne* (Paris, Flammarion, 1968), deux siècles après son écriture, reste d'actualité à ce sujet. Dans le chapitre « Des universités allemandes » (p. 137), on peut lire les passages suivants, qui ne dénigrent pas l'enseignement scientifique mais en voient les effets plus limités que celui des langues. Ce ne sont que des extraits, il sera toujours préférable de se reporter à l'ouvrage lui-même.

> L'étude des langues, qui fait la base de l'instruction en Allemagne, est beaucoup plus favorable aux progrès des facultés dans l'enfance, que celle des mathématiques ou des sciences physiques. [...] cette étude, dans le premier âge , n'exerce que le mécanisme de l'intelligence ; les enfants que l'on occupe de si bonne heure à calculer, perdent toute cette sève de l'imagination, alors si belle et si féconde, et n'acquièrent point à la place une justesse d'esprit transcendante : car l'arithmétique et l'algèbre se bornent à nous apprendre de mille manières des propositions toujours identiques. Les problèmes de la vie sont plus compliqués ; aucun n'est positif, aucun n'est absolu : il faut deviner, il faut choisir, à l'aide d'aperçus et de suppositions qui n'ont aucun rapport avec la marche infaillible du calcul.
>
> Les vérités démontrées ne conduisent point aux vérités probables, les seules qui servent de guide dans les affaires, comme dans les arts, comme dans la société. Il y a sans doute un point où les mathématiques elles-mêmes exigent cette puissance lumineuse de l'invention sans laquelle on ne peut pénétrer dans les secrets de la nature : au sommet de la pensée l'imagination d'Homère et celle de Newton semblent se réunir, mais combien d'enfants sans génie pour les mathématiques ne consacrent-ils pas tout leur temps à cette science ! On n'exerce chez eux qu'une seule faculté tandis qu'il faut développer tout l'être moral [...].
>
> Rien n'est moins applicable à la vie qu'un raisonnement mathématique. Une proposition en fait de chiffres est décidément fausse ou vraie ; sous tous les autres rapports le vrai se mêle avec le faux d'une telle manière, que souvent l'instinct peut seul nous décider entre les motifs divers, quelquefois aussi puissants d'un côté que de l'autre.

Ne s'agit-il pas alors des préoccupations de toute entreprise ? Ses simulations et bilans comptables ne sont pas ou ne devraient pas être le cœur de son activité, mais seulement des outils. La communication, les « ressources humaines », l'adaptation à une clientèle, à une région, à une culture, le *design*, la perception sensorielle d'un produit agro-alimentaire, etc., ne sont pas éclairés par les mathématiques.

L'étude des mathématiques habituant à la certitude, irrite contre toutes les opinions opposées à la nôtre ; tandis que ce qu'il y a de plus important pour la conduite de ce monde, c'est d'apprendre les autres, c'est-à-dire de concevoir tout ce qui les porte à penser et à sentir autrement que nous. Les mathématiques induisent à ne tenir compte que de ce qui est prouvé ; tandis que les vérités primitives, celles que le sentiment et le génie saisissent, ne sont pas susceptibles de démonstration. [...]

Je sais qu'on me dira que les mathématiques rendent particulièrement appliqué ; mais elles n'habituent pas à rassembler, apprécier, concentrer : l'attention qu'elles exigent est, pour ainsi dire, en ligne droite : l'esprit humain agit en mathématiques comme un ressort qui suit une direction toujours la même. [...]

Ce n'est donc pas sans raison que l'étude des langues anciennes et modernes a été la base de tous les établissements d'éducation qui ont formé les hommes les plus capables en Europe : le sens d'une phrase dans une langue étrangère est à la fois un problème grammatical et intellectuel ; ce problème est tout à fait proportionné à l'intelligence de l'enfant : d'abord il n'entend que les mots, puis il s'élève jusqu'à la conception de la phrase et bientôt après le charme de l'expression, sa force, son harmonie, tout ce qui se trouve enfin dans le langage de l'homme, se fait sentir par degrés à l'enfant qui traduit. Il s'essaie tout seul avec les difficultés que lui présentent deux langues à la fois, il s'introduit dans les idées successivement, compare et combine divers genres d'analogies et de vraisemblances et l'activité spontanée de l'esprit, la seule qui développe vraiment la faculté de penser, est vivement excitée par cette étude. Le nombre des facultés qu'elle fait mouvoir à la fois lui donne l'avantage sur tout autre travail, et l'on est trop heureux d'employer la mémoire flexible de l'enfant à retenir un genre de connaissances sans lequel il serait borné toute sa vie au cercle de sa propre nation, cercle étroit comme tout ce qui est exclusif.

L'étude de la grammaire exige la même suite et la même force d'attention que les mathématiques, mais elle tient de beaucoup plus près à la pensée. La grammaire lie les idées l'une à l'autre, comme le calcul enchaîne les chiffres ; la logique grammaticale est aussi précise que celle de l'algèbre, et cependant elle s'applique à tout ce qu'il y a de vivant dans notre esprit : les mots sont en même temps des chiffres et des images ; ils sont esclaves et libres, soumis à la discipline de la syntaxe, et tout-puissants par leur signification naturelle ; ainsi l'on trouve dans la métaphysique de la grammaire **l'exactitude du raisonnement et l'indépendance de la pensée réunies ensemble** ; tout a passé par les mots, et tout s'y retrouve quand on sait les examiner : les langues sont inépuisables pour l'enfant comme pour l'homme, et chacun en peut tirer tout ce dont il a besoin.

Appliquons tous ces pertinents arguments et observations aux exigences du recrutement actuel dans de nombreuses entreprises, on comprend alors les atouts des étudiants issus d'études littéraires. La presse spécialisée dans l'économie ne manque pas de réflexions corroborant ces propos.

Reste le choix des options artistiques avant comme après le baccalauréat L. Que viennent donc faire les arts dans ce débat ? Une lettre ouverte publiée dans le bulletin n°220 de l'Association des Professeurs d'Éducation Musicale (APEMu), 4e trimestre 2012, p. 25, développe suffisamment les multiples arguments favorables aux options musicales dans les attentes du « socle commun de connaissances » autant que du marché du travail. Tous les enseignements artistiques développent en effet la créativité et le travail en collaboration, qualités particulièrement valorisées dans le monde de l'entreprise.

Les débouchés professionnels ne sont pas le seul objectif des études, particulièrement avant le baccalauréat. On doit outiller le jeune citoyen pour qu'il comprenne le monde contemporain, les sources des conflits, les différences culturelles, son environnement quotidien sonore et visuel, pour qu'il s'exprime clairement et précisément à l'oral comme à l'écrit, pour qu'il ne soit pas exclu des équipements culturels, des concerts et spectacles, pour qu'il soit prêt à s'adapter à son prochain emploi... La série L et les classes préparatoires littéraires apportent ces compétences à un lycéen qui montre par ailleurs des goûts et capacités plutôt d'ordre littéraire que scientifique. Toutes les autres sections trouvent, bien entendu, leur place dans le vaste champ des capacités et projets professionnels. Elles ne sont pas exclusives, mais aucune ne doit être exclue d'emblée.

Patrice Latour
Rouen

ASSEMBLEE GENERALE 2014
COLLEGE CARNOT DE LILLE

Samedi 18 octobre 2014
13h30 : accueil des adhérents
13h30 : 1er CA : préparation de l'AG
14h30 - 18h30 : Assemblée Générale (avec pause-café-goûter)
- Rapport moral
- Rapport financier
- Le nouveau socle
- Le nouveau programme
- Questions diverses

Elections
19h00 : Concert sur place
20h00 : Repas en ville

Dimanche 19 octobre 2014
9h00 - 12h00 : CA
Pour les autres adhérents : visite organisée de Lille (ou marché Wazemmes, place du Concert)
12h00 : Possibilité de repas en ville

…Plus de renseignements (notamment pour l'hébergement) sur notre site…

MODALITES PRATIQUES

Renouvellement du C.A. : 8 postes sont vacants.

Les membres sortants sont : Maïté Adam-Ouret, Mathilde Auger (remplaçante de R. Harbulot), Isabelle Bougault, Dominick Deloffre, Pascale Goday, Michèle Latour, Marie-Stéphane Punsola et Fernando Segui. Les membres adhérents se portant candidats peuvent se faire connaître sur place.

Candidature :

Tous les adhérents à jour de leur cotisation peuvent se porter candidat à l'élection au C.A. Il leur suffit de se déclarer sur place ou d'écrire à la présidente pour le 15 octobre 2014.

L'ASSOCIATION A BESOIN DE VOUS
REJOIGNEZ-NOUS !

Vote :
- Par correspondance : ceux qui le désirent peuvent voter pour le rapport moral et pour le rapport financier par correspondance en envoyant le bulletin (cf. page suivante) à la présidente. (Bulletin dans une enveloppe portant nom, prénom, signature).
- Par procuration : il est possible de donner une procuration à un autre adhérent ou à la présidente (cf. page suivante).

POUVOIR

Vous pouvez confier ce pouvoir

- à un membre de l'association, à jour de sa cotisation
- ou à la présidente : Yolande BARBIER, 6 impasse Dubet 33700 Mérignac.

Renvoyez cette page à l'adresse postale de l'une de ces deux personnes avant le 15 octobre 2014.

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

donne pouvoir à la personne désignée ci-dessous, membre de l'APÉMu ou à la Présidente pour l'assemblée générale de l'association à Lille du 18 octobre 2014.

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Fait à : ....., le : 2014

Signature :

OU

BULLETIN DE VOTE PAR CORRESPONDANCE

- **Rapport moral :**

POUR – CONTRE – ABSTENTION

- **Rapport financier :**

POUR – CONTRE – ABSTENTION

ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'ÉDUCATION MUSICALE

Siège social : 6 impasse Dubet

33700 Mérignac

www.apemu.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ADAM OURET Maïté, AUGER Mathilde, BARBIER Yolande, BERTIER WOLFROM Martine, BOUGAULT Isabelle, DELOFFRE Dominick, GARNY Anne-Françoise, GEGOUT Etienne, GODAY Pascale, LATOUR Michèle, MARTELLO Nicolas, MAYER Sigrid, PUNSOLA Marie-Stéphane, QUINET Marie-Françoise, SCEBALT Anne-Claire, SEGUI Fernando, THIEBAUX Hélène, WAGNER Hélène.

BUREAU

Présidente

Yolande BARBIER
6 impasse Dubet
33700 Mérignac
06.13.43.92.25
yolande.barbier@apemu.fr

Vice-président

Fernando SEGUI
24 place des Hirondelles
69140 Rillieux-la-pape
06.63.61.99.58
fernando.segui@apemu.fr

Vice-président

Etienne GÉGOUT
18 route de Voirincourt
54280 Seichamps
06.81.07.42.32
etienne.gegout@apemu.fr

Vice-présidente

Maité Adam Ouret
6 rue Nungesser et Coli
25200 Montbéliard
03.81.90.06.03
maite.adam-ouret@apemu.fr

Trésorière

Isabelle BOUGAULT
19 chemin de Aulnes
69570 Dardilly
06.87.38.58.84
isabelle.bougault@apemu.fr

Directrice de la publication

Anne-Claire SCEBALT
6 rue du cerf
88000 Epinal
06.76.86.40.14
anneclaire.scebalt@apemu.fr

Secrétaire

Anne-Françoise GARNY
3 rue des joncs
01000 Bourg-en-Bresse
04.74.50.32.65
annefrancoise.garny@apemu.fr

Trésorière adjointe

Pascale GODAY-RAMOS
6 place de l'église
31290 Avignonet Lauragais
06.24.13.00.84
pascale.goday-ramos@apemu.fr

Secrétaire adjointe

Marie-Françoise Quinet
32 rue Louis Delos
59700 Marq en Baroeul
06.89.81.65.16
mariefrancoise.quinet@apemu.fr

Mise en page de la revue

Imprimerie LM PRINT, 3 avenue des tilleuls 69360 St Symphorien d'Ozon
LMPrint@wanadoo.fr www.imprimerie-lm-print.com

Certifiée IMPRIM'VERT depuis 2008

DÉLÉGUÉS ACADÉMIQUES

AIX -MARSEILLE
Martine Honorat
12 avenue d'Indochine 13100 aix-en-Provence
martinehonorat@wanadoo.fr

AMIENS
Sabine Dommanget
5 rue de l'Abbé Danicourt 80260 Naours
jcsab@sfr.fr

BESANÇON
Maité Adam Ouret
6 rue Nungesser et Coli 25200 Montbéliard
adamouret.maite@wanadoo.fr

Hélène Thiébaux
11 rue des Clairs Soleils 25000 Besançon
heleneharanger@club-internet.fr

BORDEAUX
Catherine Baudy
12 allée Francois Villon 33510 Andernos
05 56 26 25 86 catherine.baudy@wanadoo.fr

CAEN
En recherche de délégué

CLERMONT - FERRAND
Claude Laporte
10 bd Léon Malfreyt
63000 Clermont - Ferrand
cl.laporte@wanadoo.fr

CORSE
En recherche de délégué

CRÉTEIL
Rachel Roguin
19 allée de la Châtaigneraie
95270 Saint-Martin du Tertre
06 37 26 44 62 rachel.roguin@orange.fr

Sandrine Edelga
11 rue du pressoir
75020 Paris sedelga@gmail.com

DIJON
En recherche de délégué

GRENOBLE
Martine Bertier-Wolfrom
12 rue Barral de Montferrat 38100 Grenoble
tél/fax : 04 76 47 92 17 ma.berwol@free.fr

GUADELOUPE
En recherche de délégué
GUYANE
En recherche de délégué
LA RÉUNION
En recherche de délégué

LILLE
Marie-Françoise Quinet
32 rue Louis Delos 59700 Marq en Baroeul
Tel 03 20 31 57 66 / 06 89 81 65 16
mfquinet@dbmail.com

LIMOGES
Blin Guillaume
La Bussiere 23140 Cressat
guillaume.blin@nordnet.fr

LYON
Mathilde Auger
29 bis rue Viala 69003 LYON
06 64 51 80 45 auger.mathilde@neuf.fr

MARTINIQUE
En recherche de délégué

MONTPELLIER
Jean-Michel Vallot
11 rue Lieutenant Gilles 66330 Cabestany
jean-michel.vallot@ac-montpellier.fr

NANCY - NETZ
Fabienne Lindingre
124 avenue du Général Leclerc
54220 MALZEVILLE
fabienne.lindingre@ac-nancy-metz.fr

NANTES
Jean-Martial Fouilloux
33 rue Maurice Lagathu 44400 Rezé
06 77 90 04 95 jean-martial.fouilloux@wanadoo.fr

NICE
Erik De Brun
26 avenue Borriglione 06100 Nice
04 93 52 26 49 / 06 77 18 67 62
edebrun@gmail.com

ORLÉANS - TOURS
En recherche de délégué

PARIS
Sandrine Edelga
11 rue du pressoir
75020 Paris
sedelga@gmail.com

POITIERS
En recherche de délégué
REIMS
En recherche de délégué

RENNES
Sigrid Mayer
11 rue de Saint Antoine
29252 Plouezoc'h
mayer.sigrid@orange.fr

ROUEN
Patrice Latour
9 rue de Neuvillette 76240 Le Mesni-Esnard
02 35 79 83 40 pmlatour@hotmail.com

STRASBOURG
En recherche de délégué

TOULOUSE
Marie-Stéphane Punsola
11 ch Gaylar 31270 Cugnaux
05 67 74 29 72 / 06 81 90 34 10
punsolamarie@aliceadsl.fr

VERSAILLES
Christophe Gasselin
Les Roches 5 chemin du puits 91890 VIDELLES
06 70 06 71 62 christophe.gasselin@ac-versailles.fr

BULLETIN D'ADHÉSION ou D'ABONNEMENT 2015

à retourner au délégué académique ou à défaut à la secrétaire de l'association

❒ Renouvellement ❒ Nouveau

M^me^, M^elle^, M. (Nom, prénom) .....

Adresse complète .....

.....

Téléphone .....

Courriel .....

Grade ou situation .....

Indice/échelon .....

Etablissement .....

Académie .....

TARIFS

Tarif plein	38€
Temps partiel, retraité Indice inférieur à 466	19€
Deuxième adhérent d'un couple Stagiaires, contractuels, vacataires	10€

ADHÉSION

Je soussigné(e) déclare

❒ Adhérer à l'APÉMu et m'abonner à la revue

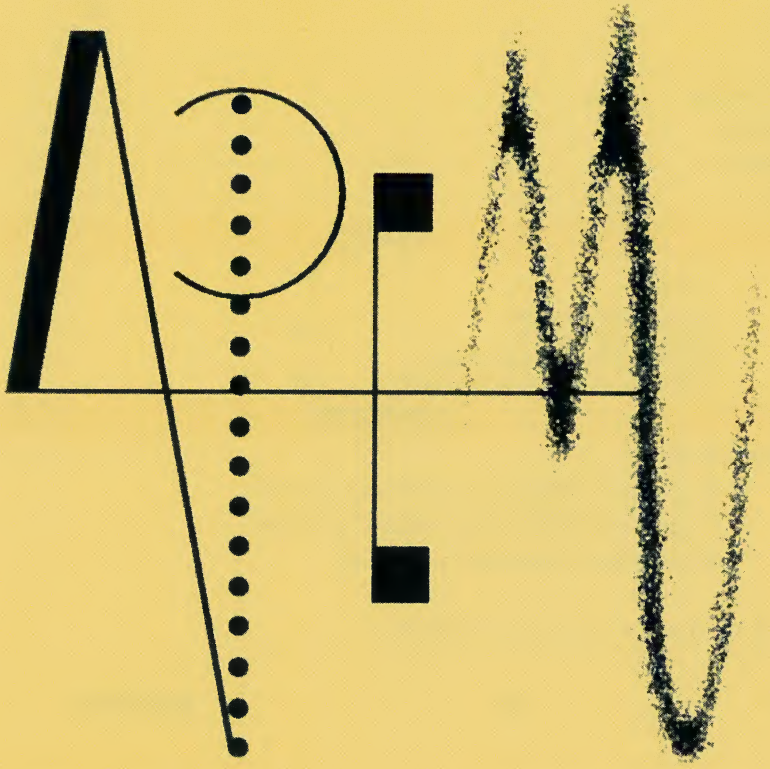
❒ Adhérer à l'APÉMu sans recevoir les revues

❒ M'abonner uniquement aux revues

MONTANT DÛ (chèque à l'ordre de l'APÉMu) : .....

Fait à **le** **Signature :**

L'adhésion est valable pour l'année civile et inclut l'envoi des 4 numéros annuels de la revue, rétroactivement en cas d'adhésion en cours d'année.
Toute demande d'adhésion envoyée après le 30 septembre sera validée pour l'année civile suivante.
Le traitement informatisé du présent formulaire a fait l'objet d'une déclaration de conformité auprès de la CNIL. Vous pouvez exercer votre droit d'accès et de rectification des données vous concernant en vous adressant à votre délégué académique, à défaut, directement à notre secrétaire.



Imprimerie LM Print - Saint Symphorien d'Ozon (69)
Mise en page: Anne-Claire SCEBALT/Imprimerie LM PRINT
Dépôt légal : 2e trimestre 2014 - 226 - ISSN : 1265 - 3462
Abonnement : 38 € - Prix de vente au numéro : 9,50 €